



ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Juillet-août 2006 - Edité par *Eco di Maria*, C.P. 47 31037 Loria (TV) (Italie) - Tel/fax 0423.470331
A. 22, n. 7 - 8 Sped. a.p. art. 2, com. 20/c, leg. 662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun. MN: 8.11.86

188

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)

Message du 25 mai 2006:

« Chers enfants, aujourd'hui encore je vous invite à mettre en pratique et à vivre les messages que je vous donne. Décidez-vous pour la sainteté, petits enfants et pensez au paradis. Seulement ainsi aurez-vous dans votre cœur la paix que nul ne pourra détruire. La paix est un don que Dieu vous donne dans la prière. Petits enfants, cherchez, et travaillez de toutes vos forces afin que la paix soit victorieuse dans vos cœurs et dans le monde. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

Pour que triomphe la paix

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix. Où il y a la haine, que je porte l'amour. Où il y a l'offense, que je porte le pardon. Où il y a la discorde, que je porte l'union.

Ainsi commence la *Prière simple*, attribuée à St. François. La paix est un bien précieux et rare; il est difficile de le trouver dans le monde, et quand on croit l'avoir trouvé, souvent il se brise dans les mains de qui le cueille. Il en est ainsi dans les rapports entre les peuples, les nations, les cultures. Il en est ainsi à l'intérieur d'un même état, de la propre ville, de la propre famille. Il en est ainsi à l'intérieur de la personne, souvent divisée en elle-même. *Mais si un royaume est divisé en lui-même, ce royaume ne peut pas tenir; si une maison est divisée en elle-même, cette maison ne peut pas tenir* (Mc 3, 24-25).

La division produit des décombres. Mais le diviseur ne peut pas être vaincu par les seules forces humaines. D'une manière analogue, la paix, le vraie, n'est pas conquise à la seule force des possibilités humaines. *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Pas comme la donne le monde, je vous la donne à vous* (J 14, 27) dit Jésus. Sa paix, celle qu'Il nous donne, n'a rien à voir avec *notre* paix, celle qui est fruit de nos négociations, celle que nous pouvons obtenir du monde.

Comment atteindre cette paix qui est Son don? Voici la réponse simple et claire de Marie: Décidez-vous pour la sainteté, petits enfants, et pensez au Paradis. Seulement ainsi vous aurez dans votre cœur la paix que nul ne pourra détruire. Il y n'a pas d'autre voie, Se décider pour la sainteté signifie choisir de se réserver entièrement pour Dieu, d'être Sien totalement; désirer ardemment de vivre Sa Présence, et le Paradis. Orienter à Lui toutes nos facultés, *ne plus se disperser dans les pensées dans notre cœur* (cfr. Lc 1, 51) mais déjà projetés dans le Paradis, tous en Un, dans le Christ Jésus, pour que *Dieu soit Tout en tous* (1 Cor 15, 28); et la paix sera la dimension sensible de cette unité dans l'amour, et sera indestructible.

La paix est un cadeau que Dieu vous donne dans la prière. Déjà le mois dernier Marie nous avait dit: *Vous ne voyez pas Dieu, petits enfants, mais si vous priez vous*



LE GRAND JUBILE DE MARIE

sentirez sa proximité. Et c'est vraiment cette proximité, Sa Présence, qui suscite cette paix. La prière est nécessaire parce que relations avec Dieu, espace de communion avec Lui, élévations jusqu'à l'assimilation dans le Fils. La prière est indispensable parce qu'espace d'action de l'Esprit qui *intercède avec insistance pour nous, avec des gémissements inexprimables* (cfr Rom 8, 26). La prière est écoute qui accueille la Parole; la prière est silence qui cueille la Présence; la prière est abandon qui permet de marcher sur les eaux (cfr Mt 14, 29).

La paix est cadeau de Dieu, mais, comme chaque don doit être cultivé. Petits enfants, cherchez et travaillez de toutes vos forces, pour que la paix gagne dans vos cœurs et dans le monde. C'est une invitation à prendre avec grand sérieux et avec un haut sens des responsabilités. Que chacun s'examine soi-même pour comprendre en quelle paix il croit, en quelle paix il espère, quelle paix il porte en son cœur et qu'il donne au monde. Que chacun s'interroge sur l'invitation répétée de Marie à mettre en pratique et à vivre ses messages. Ceci est la clé qui permet d'ouvrir notre cœur à l'amour élevé sur le bois de la Croix, mais il faut s'abstenir de toute attitude qui porte divisions et non pas concorde, de la moindre expression de condamnation facile et gratuite, de toute action qui blesse la Présence de l'Esprit dans le frère, de toute affirmation ou comportement qui engendre divisions et morts. Devant le grand drapeau de l'amour crucifié nous devons savoir retirer tous les drapeaux et enterrer notre humanité pour renaître dans la divinité.

Nuccio Quattrocchi

Message du 25 juin 2006

(25^{ème} anniversaire des Apparitions):

« Chers enfants, avec une grande joie dans le cœur je vous remercie pour toutes les prières que vous avez offertes en ces jours à mes intentions. Sachez, petits enfants, que vous ne vous en repentirez pas, ni vous, ni vos enfants. Dieu vous récompensera par de grandes grâces et vous mériterez la vie éternelle. Je suis proche de vous et je remercie tous ceux qui, au cours de ces années, ont accueilli mes messages, les ont transformés en vie et se sont décidés pour la sainteté et pour la paix. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

Merci!

Pour le 25^{ème} anniversaire des apparitions de Medjugorje, voilà un message de remerciement et de grand espoir pour ceux qui ont répondu à Son appel. Est-ce que c'est le congé de Marie? Le message ne contient pas d'indications en ce sens et semble seulement un bilan, d'ailleurs très positif, de ce long temps pendant lequel les cieux sont restés ouverts sur Medjugorje et sur le monde entier. D'abord notre Mère nous remercie **avec une grande joie dans le cœur pour toutes les prières offertes à Ses intentions en ces jours.** Ce premier *merci* de Notre-Dame enveloppe tous, sans distinction entre les 'ouvriers de la première et de la dernière heure' (cfr Mt 20, 8-10). C'est le *merci* pour les couronnes de prières tissées pour Ses intentions et données à Elle en ce 25^{ème} anniversaire. Que prier pour Ses **intentions** ne soit pas motif de scandale: elles sont tout entières incluses dans la Volonté de Dieu. Marie qui sous la Croix où agonisait le Fils n'a jamais douté de l'amour du Père et tout en sentant le froid de la mort envahir Ses entrailles n'a pas ouvert la bouche pour conditionner la divine Volonté, cette Femme splendide et inaccessible est le Guide idéal sur la voie de l'abandon à la Volonté de Dieu. Ceci, nous devons le demander dans nos prières, ce doivent être les prières que nous Lui offrons et que nous enseignons à nos enfants.

Sachez, petits enfants, que vous ne vous en repentirez pas, ni vous, ni vos enfants. *La grâce entoure qui se confie dans le Seigneur. Qui se confie dans le Seigneur est comme le mont Sion: il ne vacille pas, pour toujours il est stable.* Et encore: *Qui se confie dans le Seigneur ne sera pas déçu, il est en sécurité, il est bienheureux.* **Dieu vous récompensera par de grandes grâces et vous mériterez la vie éternelle.** *Ceci est la vie éternelle: qu'ils te connaissent, Toi, l'unique vrai Dieu, et celui qui tu as envoyé, Jésus Christ* (J 17, 3). Ici, connaître n'équivaut pas à savoir; il ne suffit pas de savoir qu'il y a Dieu, que Dieu existe; savoir aussi que notre Dieu est *le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob* n'est pas suffisant, tout en étant déjà beaucoup; et il ne suffit pas non plus de savoir que notre Dieu s'est révélé en Jésus. Pour connaître Dieu il faut

connaître Jésus et Jésus se connaît en restant avec Lui, en vivant avec Lui: *Depuis longtemps je suis avec vous et toi tu ne m'as pas connu, Philippe?* (J 14, 9a). Et nous, qui depuis tant de temps faisons communion avec Lui, est-ce que nous pouvons dire le connaître? Que faisons-nous de Son Corps et de Son Sang? Est-ce que nous nous laissons régénérer et assimiler à Lui ou en faisons-nous une consommation sacrilège?

Le second *merci* de Marie est pour **tous ceux qui, au cours de ces années, ont accueilli Ses messages, les ont transformés en vie et se sont décidés pour la sainteté et pour la paix.** Ceux-ci sont comme la *bonne terre*, capable d'accueillir la semence et de porter du fruit (cfr Mt 13, 8). Et le fruit est la **sainteté**, le fruit est la **paix**: les graines se trouvent en Dieu mais le terrain c'est notre cœur. Est-ce un bon terrain? Nous nous efforçons, avec l'aide de Marie, de le maintenir tel. N'est-il pas un bon terrain? Prions Dieu de toutes nos forces pour qu'il devienne une bonne terre; avec l'intervention de Marie ce sera facile de l'obtenir, si nous le désirons vraiment. La présence de Marie à Medjugorje dans ces 25 ans a opéré un changement profond en beaucoup d'âmes, et *plus l'Esprit Saint trouve Marie dans une âme, plus il peut oeuvrer et devient puissant pour former Jésus Christ en cette âme et cette âme en Jésus Christ* (S.Louis Marie de Montfort). Merci, Marie, pour Ta présence à Medjugorje, merci parce que tu attends qui est encore indécis, merci parce que tu attires sur nous l'Esprit qui nous fait vrais fils dans le Fils. N.Q.

Réunis autour du Vicaire du Christ les mouvements ecclésiaux et les nouvelles communautés

Quelque 400.000 fidèles en provenance du monde entier se sont rassemblés le samedi 3 juin, Place Saint-Pierre, pour être confirmés et mandatés dans la moisson du Seigneur par son Vicaire sur terre. La rencontre convoquée par Benoît XVI a montré la continuité avec le magistère du Pape JP II qui les avait rassemblés pour la première fois sur la même Place, la veille de Pentecôte il y a 8 ans. En effet, depuis le début de la grande floraison des mouvements et communautés liées à l'événement du Concile, le cardinal Ratzinger de l'époque avait reconnu en eux des signes de l'Esprit incessamment à l'oeuvre à l'intérieur de son Eglise, l'animant, la rendant vivante, riche et toujours jeune. Il a soutenu et défini «*espérance de l'Eglise*» ces nouvelles formes de groupements laïcs qui, à l'époque «*ne cadraient pas*» avec tout le monde. Déjà comme cardinal il les regardait avec grande sympathie, comme un signe de renouveau silencieux mais efficace, comme surprise de l'Esprit qui une fois encore dépasse les programmes humains et réalise de manière merveilleuse les promesses de Dieu. Le cardinal Ratzinger sentait l'exigence d'ouvrir la porte et de préparer une place adaptée pour cette nouveauté de l'Esprit qui a opéré «*de façon inattendue, dans des lieux inattendus et dans des formes non imaginées jusque-là*». Et c'est justement la rencontre d'aujourd'hui qui a signalé un nouveau progrès vers le but de cette pleine «*maturité ecclésiale*» entrevue par JP II.

Avant la solennelle liturgie des Vêpres, le Pape actuel a exprimé son salut cordial à tous et, parcourant la Place pendant une demi-heure avec sa voiture, il a été accueilli par une foule pleine d'enthousiasme. Tous les partici-

pants (très nombreux: c'est le plus grand rassemblement depuis le début du nouveau pontificat!) représentaient un signe de *l'unité dans la diversité*: chacun étant engagé, selon ses propres caractéristiques, dans la construction d'un Corps unique et désireux d'être bien intégré dans la communion avec toute l'Eglise, au service de sa croissance.

Pendant la Veillée, le Saint Père a voulu écouter les représentants des mouvements ecclésiaux les plus nombreux et puis il a prononcé son discours: «*Le monde où nous vivons est l'oeuvre de l'Esprit Créateur et la Pentecôte, outre qu'elle est « l'origine de l'Eglise, est aussi une fête de la création »* a dit le Pape Benoît dans son exorde, se référant aux premières pages de la BIBLE qui raconte comment, au début, l'Esprit de Dieu planait sur les eaux de l'abîme. Et c'est dans ce contexte qu'il nous renvoyait tous à nos responsabilités envers le créé qui nous est confié par Dieu et comme tel veut être respecté et protégé.

Dans son son message, le Pontife a voulu relever trois éléments qu'on peut considérer soit comme des dons, soit comme des «*effets*» de l'Esprit-Saint que Jésus nous a envoyé. Ces trois dons «*après lesquels nous soupignons, inséparables entre eux*», sont LA VIE, LA LIBERTE ET L'UNITE.

«*La vie on ne la trouve qu'en la donnant; on ne la trouve pas en voulant s'en emparer. C'est ce que nous devons apprendre du Christ; c'est ce que nous enseigne l'Esprit-Saint, qui est pur don, qui est le don de soi de Dieu. Plus on donne sa vie pour les autres, pour le bien lui-même, plus abondamment se répand le fleuve de la vie; les Mouvements sont nés de la soif même de la vraie vie; ce sont des Mouvements pour la vie sous tous ses aspects.*» affirme avec une suprême clarté le successeur de Pierre, contredisant la logique du monde, hélas dominante. Il en est de même pour la liberté. «*La vraie liberté se manifeste dans la responsabilité, dans une manière d'agir qui prend sur soi la co-responsabilité pour le monde, pour soi-même et pour les autres. Nous faisons le bien non comme des esclaves qui ne sont pas libres de faire autrement, mais nous le faisons parce que nous portons personnellement la responsabilité du monde, parce que nous aimons la vérité et le bien, parce que nous aimons Dieu lui-même et donc aussi ses créatures*» a dit encore le Pape, évoquant à nouveau la certitude que l'unique vraie liberté est toujours celle des fils de Dieu. «*Les Mouvements ecclésiaux veulent et doivent être des écoles de liberté, de cette liberté vraie*» a-t-il souligné, pour mettre en garde les chrétiens contre la «*faute liberté*» que le monde nous offre continuellement avec toute sa force.

Parlant de l'unité le Saint Père a dit qu'en Dieu «*multiplicité et unité vont ensemble*» et il a redit deux fois que «*l'Esprit souffle où il veut. Mais sa volonté c'est l'unité. L'unité faite corps, l'unité qui rencontre le monde pour le transformer*».

«*Prenez part à l'édification de l'unique corps*», a-t-il invité finalement, encourageant les mouvements et les nouvelles communautés à ne pas cesser de porter leurs dons à la communauté tout entière. «*« Chers amis, je vous demande d'être, encore plus, beaucoup plus, collaborateurs dans le ministère apostolique universel du Pape, ouvrant les portes au Christ »* a conclu Benoît XVI devant la grande assemblée, mettant ainsi en valeur les nouveaux dons suscités par l'Esprit et l'énergie propre de chacun de ces nouveaux membres du Corps du Christ.

Ana Simic

Le cas du « Da Vinci code »

cherchons en Dieu la vérité!

de Stefania Caterina

En ces jours, les catholiques, et non seulement les catholiques, s'interrogent sur le livre de Dan Brown intitulé: «*Le Da Vinci code*» dont on a présenté récemment la version cinématographique. Le livre s'est vendu à plus de 20 millions d'exemplaires dans le monde, obtenant en divers pays les premières places dans les classifications des livres les plus vendus.

A travers ce livre, l'auteur insinue des doutes et des soupçons sur Jésus-Christ, sur le message de l'évangile, mettant dans la bouche de divers personnages de vraies calomnies sur Jésus, l'Eglise catholique, *l'Opus Dei*, l'histoire du christianisme. Maintes personnalités, dans le terrain historique, religieux, littéraire, ont réfuté les thèses de Dan Brown, en montrant l'inconsistance. Leur initiative ne contribue pas peu à susciter un nouvel intérêt pour le christianisme et son message de salut pour tout homme. Ce n'est certes pas la première fois que la figure de Jésus-Christ et le christianisme en général sont l'objet de calomnies et d'attaques de toutes sortes; Jésus-Christ est et reste signe de contradiction pour les hommes de tous les temps (Lc 2,33-35). On ne s'étonne pas non plus du grand relief donné par les mass media à un tel phénomène, vu que nous vivons dans un temps de «*séduction médiatique*» apte à manipuler les esprits, à créer des désirs et des peurs, idéalisant ou diabolisant à discrétion. Ce qui frappe plutôt c'est de voir que divers croyants restent dans la confusion et le doute, après avoir lu ce livre et que beaucoup se demandent si son contenu n'est pas plus ou moins la vérité, vu que l'auteur cite, entre autres, des documents qu'il prétend historiques (même si en fait ce n'est pas le cas) et qui seraient à la base des révélations: de quoi laisser le lecteur perplexe.

Et on se demande quelle attitude le chrétien devrait avoir face à de tels événements, pour ne pas rester troublé. Que faire face au mal, au scandale, au mensonge? Comment résister aux attaques du mal?

Saint Paul, dans sa lettre aux Ephésiens, parle ouvertement de la bataille contre les puissances des ténèbres, comme d'une réalité qu'on ne peut supprimer et qui est bien présente dans la vie des chrétiens, et il indique les armes pour livrer et gagner cette bataille (Ep 6,10-20). La Vierge aussi, à Medjugorje, nous a enseigné que le chrétien peut et doit combattre contre le mal en se servant des armes puissantes de la prière, du jeûne, de la participation active aux sacrements. Elle ne nous a pas caché qu'être des chrétiens sérieux veut dire surtout témoigner par une vie simple et vertueuse de notre appartenance à Jésus, même si cela signifie se heurter contre la mentalité du monde. L'Eglise elle-même nous le rappelle incessamment et la Sainte Ecriture nous introduit dans la vie divine qui doit vivre en nous et qui ne craint pas les épreuves, mais au contraire se renforce en elles.

Sans écoute de la parole de Dieu, sans prière, nous ne pouvons pas arriver à connaître Dieu et la vie qu'Il nous a révélée en

Jésus-Christ. Dieu se fait trouver dans le silence, dans l'humilité, dans la sincérité du cœur, comme nous l'enseigne Marie très Sainte. Quand nous aimons le Seigneur de tout notre être, Il se communique à nous de manières si nombreuses et si diverses, selon l'originalité de chacun et de ses situations, sans faire de préférences. Il se rend présent dans notre vie de façon tangible et sans équivoque.

Je pense que chacun de nous a expérimenté dans la prière la proximité de Dieu, son réconfort, son aide concrète. Qui va à la recherche de Dieu dans la prière humble et profonde, ne retourne jamais les mains vides. En tant de situations difficiles, puissons-nous expérimenter la bonté et la miséricorde de Dieu qui surpassent tout obstacle, même celui de notre pauvreté. Si nous voulons le connaître, de cette connaissance qui est amour, le Père se révèle pleinement à nous par Jésus-Christ, Voie, Vérité et Vie. Alors nous connaissons sa voix, nous le découvrons dans les frères, nous le suivons comme notre unique Pasteur qui ne trompe pas et ne permet pas que nous soyons trompés (Jn 10,4-5). Qui a connu Dieu ainsi, ne peut accorder foi aux mensonges qui se disent de Dieu.

Jésus avait annoncé à ses apôtres les persécutions et la haine du monde (Jn 15,18-21); mais en même temps les avait invités à ne pas se scandaliser (Jn 16,2-3), à ne pas se troubler, restant dans une attitude de foi et d'ouverture à Dieu (Jn 14,1). Je crois que cela est la vraie et unique défense contre toutes les attaques du malin qui cherche à nous faire douter de la puissance et de l'amour de Dieu envers nous. Nous sommes appelés à rester fidèles à la vérité éternelle qui vit en nous, à ce que l'Eglise nous enseigne, ceci est notre tâche quotidienne. Aucun homme ne pourra jamais nous démontrer qui est ou qui n'est pas Jésus-Christ, ce qu'il a fait ou pas fait. Il n'existe pas de codes de déchiffrement pour connaître Dieu et sa vérité salvatrice. L'Esprit-Saint seul nous conduit à la vérité de Dieu (Jn 16,13-14) éternelle et immuable, qui nous est révélée en Jésus-Christ, vérité qui nous élève et nous purifie du mal. C'est l'Esprit-Saint qui nous fait comprendre que Jésus est le Seigneur et le Sauveur, mort pour nous arracher à la mort, ressuscité pour nous donner une vie nouvelle.

Nous devons seulement nous décider à changer de vie, pour recevoir le don de l'Esprit Saint. Alors notre foi croîtra et par là même notre sécurité et nous ne serons plus ballottés çà et là par les fantaisies du monde. En conclusion je retiens que c'est un devoir, dans le cas concret du roman « Le code de Vinci » de réaffirmer en tout lieu l'authenticité du message chrétien tel qu'il nous a été transmis et enseigné par l'Eglise catholique. Par ailleurs la lecture de ce qu'ont écrit des personnes d'autorité pour défendre le christianisme, peut constituer pour nous tous l'occasion d'approfondir la connaissance de nos racines chrétiennes, transformant ainsi le mal en bien.

Personnellement cependant, je retiens surtout comme nécessaire de vivre la vérité que le christianisme nous enseigne et d'en témoigner. Ce sera la vérité même de Dieu authentiquement vécue pas les fidèles qui se chargera de repousser tout mensonge, même sans beaucoup d'efforts humains, en vertu de la puissance qu'elle porte en soi, cette puissance qui démasque le mal et défie même la mort. □

« JÉSUS, PENSES-Y, TOI ! »

de Beverley K. Drabsch

« Ne vous préoccupez pas trop de vos problèmes: laissez Dieu les résoudre et abandonnez-vous à Lui » (Message de Marie du 4.01. 1982).

« Contraires à l'abandon sont la préoccupation, l'agitation, et la volonté de penser aux conséquences d'un fait » (don Dolindo Ruotolo, 1882-1970)

Tu te compliques la vie? Tu t'agites? Tu crains? Eh bien la Gospa, notre Mère, nous enseigne depuis 25 ans la manière d'être heureux. En 1982 elle nous a donné une recette pour le bonheur: «Faites vous une vie simple et humble. Priez beaucoup» (4.1.1982), ajoutant ensuite un conseil qui revient dans une foule de ses messages: «Abandonnez-vous à Dieu».

Il faut avoir le courage de larguer notre bagage de préoccupations et de problèmes. Je dis larguer parce que, peut-être nous avons tendance de le serrer dans notre poing, même quand nous pensons Lui avoir confié les choses (et en fait nous restons convaincus plus ou moins consciemment, de devoir continuer à les régler tout seuls). Il faut donc un acte de confiance pour lâcher la prise de ce bagage, pour le déposer devant le Seigneur et pour le laisser là en Sa présence, sans le reprendre, sachant que Lui s'en occupera.

Don Dolindo Ruotolo, un saint prêtre né à Naples, à cheval sur le siècle passé, avait un admirateur en Padre Pio qui en général disait aux Napolitains qui s'adressaient à lui : « Vous avez don Dolindo, pourquoi venez-vous chez moi? » Comme Padre Pio, don Dolindo lui aussi avait compris très tôt **la grande valeur de la souffrance**, et la demandait au Seigneur pour le salut des âmes.

Mais dans ces lignes, nous voulons mieux comprendre la valeur de l'abandon à Dieu; nous allons donc nous aider de quelques bribes, tirées des écrits *inspirés* de don Dolindo, où l'on enseigne que s'abandonner c'est changer l'agitation en prière :

« Jésus à l'âme: **S'abandonner à moi** ne signifie pas s'évertuer, se bouleverser et se disperser et puis tourner vers moi une prière agitée pour que Je vous suive. S'abandonner signifie fermer calmement les yeux de l'âme, écarter la pensée des tribulations et se remettre à moi pour que Moi seul j'opère, en me disant: 'penses-y, Toi'. Que de choses je fais quand l'âme, dans ses nécessités tant spirituelles que matérielles, se tourne vers moi en me disant: '**penses-y, Toi**' ».

A Medjugorje nous savons que la Gospa est le porte-voix de son Fils: «Vous voulez changer les personnes et les situations pour réaliser rapidement vos buts. Ne vous fatiguez pas, mais laissez-vous guider par moi et vous verrez que tout ira bien» (4 juillet 1983). Au contraire quand nous voulons à tout prix pourvoir nous-mêmes à ce qui nous afflige, avec nos raisonnements, nous nous faisons mal à nous-mêmes: « Vous voulez tout évaluer, tout scruter, penser à tout et vous vous abandonnez aux forces humaines. C'est cela qui entrave mes paroles et mes vues...Ne faites pas ainsi mais priez comme je vous l'ai enseigné dans le *Pater*, et si vous me dites vraiment : que ta volonté soit faite - c'est l'équivalent de: 'Penses-y, Toi', j'interviens avec toute ma puissance et je résous les situations les plus fermées » (don Dolindo).

Cela demande sûrement de notre part un continué acte de foi et de grande confiance. C'est de l'Evangile que nous apprenons que le Seigneur ne peut pas faire de miracles lorsque manque la foi en Lui. Et nous, croyons-nous? Croyons-nous qu'il est vraiment Dieu, qu'il est tout-puissant? Croyons-nous qu'il nous aime à en mourir et qu'il fait des miracles aussi pour nous, spécialement pour nous? Saint Jean nous dit que le monde ne suffirait pas à contenir les livres où seraient écrits tous Ses miracles. Oui, Jésus opère encore, mais Il a besoin de notre confiance, de notre foi en Lui.

A travers les écrits de don Dolindo Jésus s'adresse à toi maintenant: «Combien je désire de toi cet abandon pour te combler et combien je souffre de te voir agité! Voilà ce que recherche Satan: t'agiter pour te soustraire à mon action et te jeter en proie aux initiatives humaines. Confie-toi donc à moi seul, repose-toi en moi, abandonne-toi à moi en tout. Je fais des miracles en proportion du plein abandon à Moi ».

A Medjugorje aussi la Gospa nous met en garde contre l'action du malin: « *Soyez prudents parce que Satan tente de façon particulière tous ceux qui ont décidé de s'abandonner à Dieu* » (24 juin 1983), mais ton Seigneur te dit : « Te rends-tu compte que ton mal te harcèle au lieu de faiblir? Ne t'agite pas, ferme les yeux et dis-moi avec confiance: 'Jésus, pense-y, Toi'! Je te dis que j'y pense et que j'interviens comme médecin et que je fais même un miracle, à l'occasion » (don Dolindo).

Don Dolindo, prie pour nous afin que nous obtenions en cette année jubilaire (des 25 ans des apparitions à Medjugorje) la grâce de la foi et de la conversion de façon à pouvoir vraiment nous abandonner à Lui. □

L'Eucharistie constitue le 'trésor' de l'Eglise, le précieux héritage que son Seigneur lui a laissé. Mais ce trésor, qui est destiné aux baptisés, ne limite pas son rayon d'action aux frontières de l'Eglise: l'Eucharistie, c'est le Seigneur Jésus qui se donne « pour la vie du monde » (J 6.51). En tout temps et en tout lieu. Il veut rencontrer l'homme et lui porter la vie de Dieu. Mais pas seulement cela. L'Eucharistie a aussi une valeur cosmique: la transformation du pain et du vin en Corps et en Sang du Christ constitue en fait le principe de divinisation de la création même. De la communion avec le Christ Eucharistie découle l'amour qui transforme notre existence et soutient le chemin de tous vers la patrie céleste. C'est pourquoi la liturgie nous fait chanter: « Bon Pasteur, vrai pain (...), Toi qui es et qui peux tout,/ qui nous nourris sur la terre, / conduis tes frères/ à la table du ciel / dans la gloire de tes saints ».

Benoît XVI – Corpus Domini 2006.

Nouvelles de la terre bénie

Le grand jubilé de Marie

25 juin ... 25 ans...!

de Stefania Consoli

Un air de fête. Partout des visages joyeux, miroir de gratitude pour le fait d'être ici dans ce moment, important et très attendu: le 25^e Anniversaire des apparitions de la Bienheureuse Vierge Marie à Medjugorje.

Un sentiment commun se fait jour dans les yeux de tous: celui qui se sent personnellement invité, peut-être aussi un peu privilégié par rapport aux autres. Sûrement aimé. Il semble que la *Gospa* ait "combiné les choses" dans la vie de chacun pour qu'il soit ici, présent aujourd'hui. Ce n'est certes pas un mystère de prédilection, mais d'élection oui: un appel spécifique qui nous invite à devenir apôtres, médiateurs d'une grâce trop grande pour être retenue. Un appel gratuit de la part de Dieu qui ne doit pas nous faire entendre *meilleurs* que les autres, mais seulement administrateurs responsables d'un bénéfice destiné à tous.

Voilà alors que dans ce jour solennel chacun se fait véhicule de bénédiction pour ceux qu'il a portés dans le souvenir et dans la prière. 100.000 sont les personnes présentes dans le Sanctuaire mais beaucoup plus nombreuses celles qu'on ne voit pas: un grand peuple visible seulement à Marie qui, avec une discrétion élégante sait utiliser chaque moyen pour atteindre ses enfants.

Elle était là, en attente. Elle aussi sûrement émue et anxieuse pour l'arrivée de qui désire seulement lui donner sa propre embrassade et la recevoir en échange. Des âmes venues renouveler leur propre 'oui' et demander la force d'y rester fidèles. Elle s'est faite trouver comme toujours, accueillante et providentielle. Et pour chacun Elle a réservé une caresse, un mot, un conseil, une confirmation ou une correction utile pour les pas futurs. Une présence tacite mais éloquente que celle de Marie, qui sait imprégner d'Elle chaque parcelle de cette terre bénie.

Déjà à la moitié de la semaine des groupes entiers sont arrivés de toute part de la planète pour vivre avec enthousiasme cet événement de grâce. Des langues diverses scandent leur prière par les rues, dans les maisons, devant les statues et aux stations de la Via Crucis.

En ces jours et depuis les premières heures de l'aube, la colline des apparitions russelle littéralement de gens qui grimpent, s'arrêtent pour prier, s'assoient pour méditer entre les pierres polies par les pas des pèlerins qui, durant ces 25 années, y ont cheminé. Elle a choisi cet endroit inaccessible, la Vierge pour se faire vivante parmi nous; un endroit dépourvu de commodité et d'attraits mais qui, mystérieusement, nous fait nous sentir bien, en harmonie profonde avec nous-mêmes et avec le monde. Une sorte de *Tabor* où Elle voudrait dresser sa tente. Et y rester.

Mais la descente est nécessaire pour que

la graine de conversion reçue se concrétise en une réponse consciente et devienne mission. Et c'est en église, en bas, l'endroit juste pour vérifier son propre engagement, dans une confrontation avec l'Eucharistie en qui se renouvelle continuellement l'alliance de Dieu, et qui nous interpelle. Chaque jour se succèdent les Messes dans les différentes langues; mais le soir, devant l'énorme hostie exposée sur l'autel extérieur, entre les milliers de coeurs muets et participants coule un idiome commun: celui de l'Amour.

La paroisse regorge de fidèles malgré la grande chaleur qui enserre comme un étouffement les corps fatigués. De longues files devant les confessionnaux expriment le désir de réconciliation qui sert à créer dans les âmes l'espace pour accueillir la paix. Celle-là que la Reine est venue du Ciel nous apporter. Elle nous demande de Lui confier tous nos péchés, nos préoccupations et le poids que la quotidienneté nous impose. Seulement ainsi on crée la place pour Jésus.

Un sentiment de légèreté se perçoit dans l'air, tout semble simple, bien que parfois les guides des pèlerinages accomplissent de véritables tours de force, remplissant la journée avec mille engagements, pas toujours nécessaires... Oui, parce que l'unique chose qui compte est la rencontre avec Elle, et pour cela il y a besoin de temps et de repos.

À 18 heures toute l'esplanade derrière l'église est déjà remplie. On commence à prier le chapelet: mystères joyeux et glorieux. Les *Avé Maria* se succèdent, mais au moment de l'apparition, à l'improviste chaque voix s'apaise pendant que les coeurs s'ouvrent pour accueillir la Mère. Instants d'éternité qui dilatent l'âme et font entrer Dieu.

A l'autel sont présents des centaines de prêtres venus de toute part, avec les frères qui, en ces années, ont animé la paroisse avec leur service, à commencer par le premier curé - p. Jozo Zovko - jusqu'à l'actuel - p. Ivan Sesar - qui souhaite cordialement à tous la bienvenue. C'est avec la Célébration eucharistique, action de grâce par excellence, que se couronne cette journée de célébrations. Là tout devient clair et apporte la réponse à qui se demande encore: "Mais pourquoi la Sainte Vierge est-elle venue?". Pour nous porter à Jésus, naturellement... en nul autre n'est le salut!

Finalement les voyants, ensemble, guident la prière des sept *Notre Père*, *Avé* et *Gloria*, - comme c'est la coutume ici, à Medjugorje; puis, la troisième partie du Rosaire. L'une d'entre eux, Ivanka a justement reçu l'apparition annuelle qui lui destinée. Elle avait en effet reçu en 1985 le dixième secret et alors les apparitions quotidiennes

s'étaient interrompues pour elle. Dans sa voix nous recueillons avant tout l'émotion née une heure auparavant de la rencontre avec Marie,



qui lui avait dit de nous transmettre: "Chers enfants, merci d'avoir répondu à mon appel. Priez, priez, priez".

Ce que nous avons vécu aujourd'hui nous le découvrirons dans le temps. La Grâce était intense et a pénétré chacun en profondeur. Les fruits qu'elle portera dépend de la mesure de notre réponse.

La sensation est qu'une phase s'est terminée, celle de la préparation. Maintenant commence le temps de l'action qui n'est certes pas de l'activisme mais l'entière participation aux mouvements de l'Esprit qui préparent le triomphe du Coeur immaculé; une participation silencieuse et convaincue, courageuse et radicale. Est-ce un temps de synthèses et de bilans: de ce que Marie nous a dit jusqu'à présent et de ce que nous en avons fait? Que nous réserve le futur, qui commence déjà à se profiler? Un silence profond reste dans l'âme après tout ceci, une absence de paroles qui nous "contraint" à nous immerger dans le mystère et à le contempler sans tenter de le diriger selon nos goûts ou attentes. Une route s'est sûrement ouverte: celle qui mène à DIEU, au Père, à l'union avec Lui, à cette plénitude de vie trinitaire où tout se fait clair et compréhensible. En la parcourant nous comprendrons que nous ne devons rien *faire*, mais simplement *être* en Dieu et permettre qu'Il soit en nous. Nous devons aller au-delà de toute vision, désir ou programme, parfois au-delà des messages, parce que seulement ainsi ils pourront vivre en nous et se faire vie.

Un nouvel espace, au-dedans et au-dehors de nous s'ouvrira, où Marie sera vivante et visible à notre regard intérieur et habitera notre coeur. Alors son visage affleuera sur le nôtre et le monde pourra le regarder.

Donc, ne nous demandons pas combien de temps tout ceci durera encore... combien encore la Vierge apparaîtra... Nous ne craignons pas la fin des apparitions, parce que nous-mêmes serons Medjugorje: des fils habités par la Mère, qui en se donnant, La donneront au monde. □

AVEC ELLE, J'Y ÉTAIS MOI AUSSI!

Parmi les milliers de personnes présentes à Medjugorje recueillons de brefs témoignages de quelques-unes, qui en représentent aussi d'autres, pour écouter directement de leur cœur la réverbération de ce jour, leurs sentiments, leur regard sur ce qu'ils ont vécu et sur ce qu'ils en attendent. A tous nous demandons:

**«QUE SIGNIFIE POUR TOI CE JOUR:
MEDJUGORJE 25 ANS APRES?»**

**UN DES MÉDECINS QUI
ONT EXAMINÉ LES VOYANTS :**

Dr. Giancarlo C.

« 25 ans après...Je me suis demandé ce que signifie Medjugorje, comme, je pense, nous nous le demandons tous, et ce qui tourne autour est écrit dans ce mot de S. Paul que nous offre la liturgie d'aujourd'hui: «Vous devez devenir des créatures nouvelles». Il me semble que c'est la réponse à cette demande. Derrière tous les messages de la Vierge nous entrevoyons comment une génération nouvelle, pour l'homme d'aujourd'hui, est vérifiable et peut se mettre à l'oeuvre du moment que nous sommes capables de donner une réponse au Christ vivant dans l'histoire. Aujourd'hui nous avons ce besoin de Dieu qui s'exprime de manière précise, comme reconnaissance de Jésus-Christ dans notre vie pour nous faire une idée concrète de Dieu. Au fond la Vierge, dans une des toutes premières apparitions, ici à Medjugorje, a révélé le sens de sa visite ici-bas quand elle a dit : « Je suis venue pour dire au monde que Dieu est, qu'il existe et que celui qui rencontre Dieu rencontre la vie, rencontre la joie ».



UN DISTRIBUTEUR DE L'ÉCHO :

Romano Z.

«Retourner à Medjugorje en ce jour où s'achèvent 25 ans d'apparitions me ramène au jour où je suis venu pour la première fois avec ma femme et nos 7 enfants. C'était en 1984 et je me rappelle que ce fut une expérience très pénible. Nous n'avions même pas à manger: nous n'avions rien apporté parce que nous pensions pouvoir acheter, poussés par la mentalité que tout est « achetable » ... et la Vierge nous a laissés sans rien manger ! Mais est arrivé un moment grandissime, car le soir du 4 août, pendant la messe paroissiale ma femme s'est sentie mal et nous avons dû la porter hors de l'église. Malgré l'intervention de trois médecins, elle ne reprenait pas ses esprits. J'avais tous les enfants dans une tente à deux pas de la place...C'est alors que la Vierge a parlé à mon cœur. Je n'étais pas venu de ma propre initiative, mais pour faire plaisir à mammy qui voulait y revenir avec nous après notre premier contact. Nous nous moquions d'elle pour toutes ses prières, ses jeûnes, mais à la fin elle avait réussi à nous y envoyer tous. Et c'est là que s'est fait le passage, pour moi aussi. Pour les enfants, je ne sais pas. Ils

sont respectueux, ils regardent. Mais en moi est né le désir de comprendre pourquoi la Vierge avait voulu m'appeler de cette façon et ce qu'elle avait voulu me dire

J'ai voulu ensuite approfondir le message qu'elle m'avait confié et qu'elle a continué de me dire en ces années. Je l'ai suivi, j'ai essayé de le mettre en pratique, naturellement à ma mesure, et puis j'ai obtenu une autre rencontre par des voies mystérieuses, qui devaient seulement être accueillies: la rencontre avec le Père Tomislav. Déjà en '84 j'avais entendu ses paroles et j'avais dit à ma femme: « Il me semble que ce Frère réussit à dire à mon cœur ce que la Vierge y a mis. Depuis lors je suis allé à la recherche et j'ai toujours trouvé toutes les publications et les nouvelles de ce Frère. Je les ai considérées et conservées comme une richesse et quand il a commencé des rencontres publiques j'ai entendu de lui la proposition que j'avais déjà devinée: celle d'offrir ma vie en sacrifice pour le salut du monde. Depuis lors j'ai comme refléuri de l'intérieur. Je suis toujours fatigué, toujours effrayé parce que le péché nous suit toujours comme une ombre, mais la beauté que cette spiritualité a mise en moi est grande, inexplicable.

LA FAMILLE :

David R.

« Je sens qu'aujourd'hui est un moment de départ. J'ai découvert Medjugorje, il y a 10 ans et, au début il me semblait que c'était sûrement une affaire de fous. Je croyais que cela resterait la seule et unique fois que j'y viendrais et pourtant j'y suis retourné déjà 5 fois. Et j'ai découvert que Marie et le Seigneur nous transmettaient surtout un message, celui de l'amour et que, avec l'amour on fait tout avancer dans le monde, que toutes les portes s'ouvrent et c'est ce que je cherche à réaliser dans ma vie, même si ce n'est pas toujours facile, surtout dans la famille avec les enfants...Il faut toujours essayer de dire une parole d'amour, mais on n'y réussit pas toujours. Je dois dire que chaque fois je pars d'ici avec un cœur différent, avec un visage plus serein, joyeux, heureux et hélas, ça passe un peu en arrière quand je rentre dans la vie quotidienne qui « tue » un peu ces sentiments que nous éprouvons à Medjugorje. C'est pourquoi je crois que c'est important d'y retourner de temps en temps.

Ici il me semble avoir Marie à mon côté, ce que je ne sens pas ailleurs. Je me la sens proche, ou plus exactement sous son manteau. Je crois que dans ces 25 ans la Vierge a montré sa ferme volonté de nous sauver, parce que, en ce temps les valeurs de l'humanité se sont franchement appauvries: nous ne faisons plus que regarder toujours les choses les plus matérielles: devenir important, l'ambition personnelle, l'orgueil etc... Tout cela nous donne l'illusion de nous rendre heureux et en fait c'est le contraire. Et après ces 25 ans, un peu bizarrement par rapport aux apparitions précédentes, je souhaite que les visites de Marie continuent longtemps, même si cette durée prolongée signifie que nous n'avons pas écouté. Ce serait bien, non qu'elle s'arrête, mais que l'on puisse arriver à s'entendre dire par la Vierge que nous avons écouté, que toute l'humanité a écouté et que sa présence peut être un peu plus espacée ».

Dedi C.

A l'heure de ce 25^{ème} anniversaire, l'unique parole qui me vient c'est : *merci, merci, merci !* J'ai tant marché... tout ce qui m'est arrivé en 10 ans m'a préparé à affronter une très grande épreuve. La Vierge m'a été proche et m'a aidé à la surmonter. Mais ensuite quand on entre en syntonie tout est clair et limpide, le Seigneur te fait rencontrer les personnes justes qui, au moment approprié te donnent un coup de main et peu à peu tu remontes, tu renaiss.

Aujourd'hui, je sens ici l'exhortation de Marie à continuer ainsi et surtout à être une bonne maman, parce que, dans ces années, j'ai « rassemblé » quatre enfants et maintenant, à la différence d'un temps (pendant la guerre) où je m'étais tellement donnée aux oeuvres humanitaires, donations etc... je sens que je dois bien remplir mon rôle de maman et être un exemple pour mes enfants, parce que Marie a besoin d'eux. A leur naissance je les ai consacrés à Elle, maintenant je dois les faire grandir pour Elle... ».

M. Claire

« J'ai 14 ans et je suis la seconde de la famille. Je suis ici à Medjugorje pour la troisième fois, mais maintenant que je suis un peu plus grande je réussis à mieux réaliser l'importance de ce lieu et de ce qui s'y passe. En ces jours, ce qui me frappe c'est le nombre des personnes présentes ici, et si elles sont venues cela veut dire que toutes ont une grande foi ! ».

Marc

« J'ai 9 ans et la chose qui m'a été la plus agréable c'est la soeur Elvira, parce qu'elle est sympathique. Mais on se trouve bien partout parce qu'ici apparaît la Vierge et donc c'est la tranquillité, alors que dans le reste du monde c'est l'agitation ! ».

**LES PROMOTEURS, CONSTRUCTEURS,
BIENFAITEURS... :**

Jean-Charles R.

« Quand, au début nous venions ici, il n'y avait rien. On vivait en hôtes dans les familles et on se contentait de peu. Je vois de mauvais gré que maintenant les pèlerins cherchent les commodités et ainsi on perd l'essentiel... ».

Louis B.

« Ici à Medjugorje, il n'y a rien de beau et attirant qui humainement motiverait la venue dans ces lieux, qui sont même rudes et incommodes. Mais il y a une présence qui nous remplit le cœur, qui nous maintient en extase à regarder 'quelque chose' qui ne se voit pas. Tout pèlerin qui arrive se sent bien et ne voudrait pas s'en aller. Et quand il doit le faire, il ne voit pas l'heure de partir. Ici je me sens profondément heureuse ».

Michèle C.

« Je suis venue pour la première fois en '88; j'ai collaboré à la construction d'un ouvrage ici à Medjugorje et depuis j'y ai passé pas mal de temps. Chaque fois c'était un pas de plus sur le chemin.

Aujourd'hui je sens inutile de chercher ce qui m'a été offert les premières fois: la rencontre avec



les voyants, les témoignages des frères et certaines émotions réservées aux débuts; je préfère rester dans un lieu plus retiré et là vivre en profondeur la rencontre avec Marie. Et pourtant je me dis: qui sait combien arrivent aujourd'hui avec leur pullman pour la première fois et peuvent vivre les mêmes impressions, le même cœur brisé avec lequel on revient à la maison et qui vous pousse à raconter à tous les merveilles éprouvées. Ces mêmes choses que je ne ferais plus aujourd'hui sont vie pour eux. Ceci me fait penser que Marie est pour tous et continue à appeler, continue à se donner gratuitement et à chacun offre la nouveauté. C'est comme si de Medjugorje courait un « fleuve de la Vierge ».

Louise F.

« La Vierge nous fait tellement méditer aujourd'hui. Je sens que nous sommes au sommet. Je suis venue pour la première fois il y a 20 ans, mais la vraie gratitude je la ressens aujourd'hui pour ce temps passé. Avant je cherchais à voir, j'étais curieuse. Aujourd'hui je sens la joie de la Vierge qui veut me nourrir. Je la remercie parce qu'elle m'a aidé à changer. Je sens que dans ces années je suis devenue beaucoup moins batailleuse, moins agressive, moins critique et j'accepte plus facilement les adversités parce que j'ai vu que l'unique chose qui sert c'est la charité. J'ai compris qu'ici la Vierge fait beaucoup dans le secret du cœur de chacun. Elle appelle individuellement en profondeur, voire en solitude parce qu'on ne peut pas partager avec tout le monde. Beaucoup en fait restent encore à un niveau plus superficiel, surtout celui qui ne veut pas changer intimement, qui ne veut pas ouvrir son propre esprit.

Je fais un bout de chemin avec mon mari. Et on le sait, le couple n'est pas facile. Mais quand j'invoque Marie dans les moments d'épreuve, Elle intervient et fait changer l'esprit de mon époux et l'adoucit beaucoup. Je suis donc devenue pratiquement une autre personne, tournée vers Dieu. Et lui aussi.

Je voudrais dire aujourd'hui à la Vierge mon merci pour la maturité et la profondeur de tout ce qu'elle nous a donné. J'ai compris qu'Elle nous appelle personnellement à devenir forts, lumière pour les autres. Au moins je l'espère ».

POUR LA PREMIÈRE FOIS... :

Silvia

Tout a été très bouleversant, un moment de grâce que j'espère emporter à la maison avec la paix. Ce qui m'a le plus frappé, ce sont les gens, la foi, les émotions.

UN GUIDE DES PÈLERINAGES :

Gigi

« Depuis des années j'organise des pèlerinages à Medjugorje et je peux noter que les jeunes d'aujourd'hui, après avoir trouvé beaucoup de paradis qui, à la fin se sont avérés faux, en ce moment sont en recherche. Beaucoup de jeunes se retournent vers nous et nous demandent de les accompagner et donc les pullmans qui se remplissent le sont par des jeunes. Ceci est aussi un peu notre point d'arrivée. Moi, avec tant d'autres qui se sont rendus disponibles pour ce service, nous avons fait une promesse à la Vierge :

« Mon temps libre, prends-le ! » et le jour que nous ne servirons plus, tu me le feras comprendre. En ce moment je me mets à la disposition des personnes qui veulent venir ici et qui sont un peu hésitantes - parce que dans un tour il y a un peu de propagande négative - mais qui ensuite obtiennent des résultats exceptionnels, surtout les jeunes qui sont en plein essor. Du courage!»

LES JEUNES :

Matteo

C'est une grande faveur d'être ici. C'est un appel et je me sens aussi un peu privilégié parce que qu'est-ce que j'ai fait de plus que les autres pour pouvoir être appelé ici ? Parce que ce qu'on reçoit est plus que ce qu'on donne, ma foi, avec le sacrifice du voyage. C'est aussi une action que moi et ma femme devons à la Vierge parce que nous nous sommes connus dans un groupe de prière de Medjugorje et ce fut un don de nous être rencontrés. Peu à peu Elle moule notre union pour qu'elle soit solide et dans la paix.

En ces jours je note que les gens arrivent avec une certaine figure et à mesure que passent les jours ils en prennent une autre, avec une lumière dans les yeux qui n'est pas de l'esprit de ce monde.

Dans l'avenir je vois beaucoup de propositions que je chercherai à maintenir. Par ailleurs la Vierge se forge un peuple pour apporter la paix à ce monde qui n'a pas la paix; parce que finalement une famille qui ne prie pas n'a pas la paix ».

Simone

« J'ai senti une paix particulière en ces jours, une nouvelle vigueur qui me pénétrait et m'accompagnait. Généralement je viens à Medjugorje en auto; cette fois j'ai préféré parcourir les routes à pied, me faire vraiment pèlerine. Avec la chaleur ça a été sûrement fatigant. Mais j'ai senti que Jésus marchait toujours avec moi ».

LES PRÊTRES :

Don Andrea - Pompei

« J'ai besoin de venir à Medjugorje parce que, ici, je rétablis le juste contact avec Dieu, je me « réharmonise » avec Lui et mon âme entre dans un rythme qui la favorise. Rien d'humain n'y contribue, ni les récits des voyants, ni rien d'autre; les messages eux-mêmes finalement sont suffisants. Mais c'est la rencontre avec la Vierge vivante qui ouvre cette dimension, une rencontre avec Celle qui continue à me répéter ce qu'un jour elle avait dit à Cana de Galilée : « Faites ce qu'il vous dira ». Il y a toujours le danger d'affaiblir cet élan une fois rentré dans les rythmes quotidiens. C'est pour ça que je reviens souvent ici ».

AU NOM DE TOUS :

Anne G.

« J'ai senti un appel très fort à venir ici pour apporter mon merci à la Vierge et aussi pour tous ceux qui peut-être ne l'ont pas apporté. » □



Interview de Guiseppe Ferraro

Medjugorje pour moi !

Nous avons l'habitude de lire les écrits de Giuseppe Ferraro, qui, avec la rubrique «*Revenir à la ferveur première*» nous aide à approfondir les thématiques contenues dans les messages de la Reine de la Paix. Au réveil de ce 25^{ème} anniversaire, nous avons voulu lui demander de se raconter à la lueur de ce lieu de grâce qui a tant marqué son existence.

Beppe, cet anniversaire qu'est-ce qu'il fait résonner dans ta vie ?

Il marque sûrement une période de grâces extraordinaires qui ont transformé de manière substantielle ma manière de me comporter avec les autres et avec Dieu; ce fut une nouvelle naissance.

Quand es-tu venu pour la première fois ?

C'était le 1^{er} juin 1986. Medjugorje était dans sa phase naissante. Il y avait une puissance de grâce qui littéralement t'investissait, presque de façon violente : il était impossible de ne pas l'accueillir. Je me souviens que j'ai clairement pris conscience de deux réalités. La première c'est que j'étais arrivé chez moi, dans cette maison que cherchait mon âme et que, jusque-là je n'avais pas trouvée. Et j'avais la sensation confortable de la maison. La seconde, que finalement c'était là une réalité de Grâce qui allait vaincre le monde et sa logique et tous les démons qui s'agitent, tant dans notre intérieur que dans notre extérieur.

Ta réponse a été alors immédiate ?

Oui, mais l'incarnation de cette réponse a demandé des années de purification. Un processus qui est encore en cours. Dans ce processus le temps joue un rôle important.

De quoi t'es-tu dépouillé et de quoi es-tu en train de te remplir ?

Ce fut un dépouillement progressif avec des débarras très rudes de tout un filet de fausses sécurités, de fausses idoles. Même les circonstances externes qui se sont mises en mouvement convergeaient vers un arrachement de tout ce qui n'était pas centré sur Dieu, unique sécurité, unique fondation sur laquelle édifier sa propre vie.

Quel visage de Marie contemples-tu ici à Medjugorje ?

Le visage de celle qui t'accompagne, parfois te sollicite, te pousse vers ce passage pascal qui conduit à la vie ressuscitée, à la vie nouvelle. Passage face auquel nous avons comme un voile qui nous empêche de le reconnaître: le péché originel et toutes les logiques qui sont en action dans notre monde tendent à l'obscurcir. La Vierge avec délicatesse, mais aussi avec décision, avec une pédagogie très claire te porte à déchirer ce voile, à te faire voir que ce n'est que dans l'amour offert que l'on trouve le passage pour la plénitude de la vie, cette vie que ton âme avait toujours cherchée et avec laquelle par ce seul passage tu peux entrer en contact et en complète réalisation.

L'appel et la réponse pour la transformation de la vie

de Père Tomislav Vlasic

Qu'est-ce qui s'est fait de bon à Medjugorje, qu'est-ce qui ne s'est pas encore fait et qu'est-ce qui ne se fera jamais? En substance quelles sont les occasions perdues ?

A mon avis, Medjugorje est un lieu de combat spirituel aigu entre les forces des ténèbres et l'action de la Grâce qui s'exprime de manière spéciale à travers la présence de Marie. C'est un lieu où, si l'on ne reste pas profondément à l'écoute, on risque d'être balayé. Ce n'est donc pas un lieu où l'on peut trouver des pieux assouvissements d'une dévotion à soi. Le danger c'est que toute cette puissance de Grâce chez beaucoup et même dans une partie de ce qui est l'organisation concrète du lieu s'ensable dans la logique du Sanctuaire, offusquant la vraie finalité de cette Grâce qui est d'activer une réponse chez tant d'âmes que la Vierge a choisies pour qu'elles deviennent levain et canal de l'amour de Dieu dans le monde. Le danger c'est que tout s'envase dans un dévotionisme qui tourne autour de vieilles choses, sans s'emparer de cette dynamique qui donne une vraie fécondité, un vrai sens à la présence de la Vierge ici.

C'est un moment de passage selon moi. C'est une arrivée dans le sens que la Vierge a illuminé le chemin, a donné les grâces... Mais c'est aussi un moment où nous sommes sollicités à entrer de manière nouvelle dans la mission que Marie a confiée à ceux qu'elle a choisis. C'est donc un moment, dans ce sens, de départ d'une mission dans l'Eglise et dans le monde. Dans la simplicité, dans l'humilité, mais avec un niveau de nouvelle concrétisation qui sera sollicité aussi par des faits où nous devons prendre position.

Te réfères-tu au signe que la Vierge a promis de nous laisser

Oui, mais aussi aux événements extérieurs ; Marie parle de secrets. C'est un chapitre disons « apocalyptique » du message qui est assez mis de côté mais qui, en réalité est partie intégrante du message de la Reine de la PAIX. Ce sera le temps d'un témoignage sans équivoque où les espaces de compromis doivent se réduire à zéro.

Toi personnellement tu collabores à Echo. Comment sens-tu cet instrument, quelle finalité a-t-il et comment vit-il dans ta vie ?

Je suis convaincu que l'Echo entre dans l'horizon des instruments que la Vierge a choisis en ce temps pour faire passer non seulement le message au niveau conceptuel, mais la grâce, l'eau vive qui passe à travers son Coeur Immaculé. Il faut le véhiculer dans le monde entier, même à travers ces moyens qui se rassemblent au niveau des médias, mais qui, dans le plan de Marie doivent communiquer surtout une grâce, au-delà des nouvelles.

Quelle parole voudrais-tu dire aujourd'hui ici depuis Medjugorje à tous les lecteurs?

D'ouvrir les sens de l'âme à lire l'appel que Marie transmet pour chacun d'eux et de répondre avec toute la générosité du cœur. Parce que ses projets sont des projets de vie, de joie et de paix céleste pour chacun de ses fils et plus encore pour ceux qui se mettent au service plus directement de ses programmes.

Devant l'homme s'ouvrent deux perspectives fondamentales: une est celle de la science humaine et l'autre celle de la foi. L'une ne devrait pas exclure l'autre, mais le devoir reste à l'homme de s'orienter pour atteindre sa propre réalisation et se faire instrument pour l'orientation de l'humanité.

La science humaine a sa perspective. De l'avenir du corps humain parle amplement le magazine "Focus Extra" n. 24/2006. Est exposée pour la vie de l'homme une durée de 100, peut-être 200 ans. Comment sera cet homme? Je cite la page 7 de cette revue: "*Un homme de six millions de... mains, jambes, genoux artificiels. Mais aussi coeur, yeux et viscères seront construits en laboratoire. Les prochaines générations auront à disposition des technologies aptes à fournir des "pièces de rechange."*

La perspective de la foi va au-delà et ouvre à l'homme un espace complètement nouveau, privé du terme de la vie marqué par la mort. Jésus parle et témoigne, par sa résurrection, la renaissance et la résurrection de l'homme (Mt 22, 30-31). Le même aspect est développé amplement par St Paul (1Cor, 15), et St Jean apôtre qui annonce une toute nouvelle réalité: « *Voici, je fais l'univers nouveau* » (Ap 21, 5).

L'exemple excellent de la perspective de l'homme créé par Dieu est Marie Très Sainte, montée au ciel en âme et en corps, réalisée complètement selon le dessein de Dieu. Apparue maintes fois à l'humanité, elle s'est laissée voir, toucher, entendre, Elle a appelé chacun à se convertir et à entrer dans la perspective de la plénitude de la vie. Ainsi est-elle apparue aussi dans la paroisse de Medjugorje, comme les voyants et de nombreuses personnes en témoignent.

Mais il ne suffit pas que la Sainte Vierge soit apparue. Il faut se sentir appelés, répondre et cheminer pour atteindre le but. Dieu donne la grâce et laisse l'homme libre de choisir. L'homme doit ensuite se développer, mûrir pour prendre en main son futur selon le dessein de Dieu. L'homme se met ainsi au service de la transformation de l'humanité.

Le renouvellement de l'humanité passait toujours à travers des personnes courageuses; celles qui savaient se détacher de l'esprit du monde, choisir la route étroite, aller à contre-courant; ils ouvraient la voie à la transformation de l'humanité. Ensuite venait les masses.

Le passage arrive toujours dans la foi. La force et le savoir humain ne sont ici d'aucune aide. La route pour l'âme ne s'ouvre pas en paradant sur les places, immergés dans l'esprit du monde, mais dans la prière, quand on cherche sincèrement le projet de Dieu et la grâce pour vivre selon la volonté de Dieu.

Il est la plénitude et la perfection. En chaque pas vers la participation à sa plénitude qui est aussi gloire, l'homme se trouve face à une unique exigence: connaître la volonté de Dieu et la mettre en pratique. Mais cela suppose que l'homme décide de se dépouiller de lui-même et de choisir Dieu par-dessus tout et tous. Alors la vérité de

Dieu se révèle clairement. De l'âme fuient les ombres, les ténèbres, la peur, la faiblesse et satan ne trouve en elle rien auquel s'accrocher et fuit, furieux.

Dans l'âme s'élargit ainsi la place pour la lumière, la joie, la sûreté et la force. À la suite de la décision de suivre Dieu au-delà de tout et de tous se présente un nouveau pas à accomplir. Ainsi ont marché ceux à travers lesquels Dieu a ouvert la voie du salut: Abraham, Moïse, le prophète Élie, Marie Très Sainte, qui a accompli le passage vers Dieu de l'impossible au possible, a expérimenté en Dieu la Toute Puissance. Son 'oui' inconditionnel à Dieu pour accueillir le Fils de Dieu, a fait entrer définitivement le Sauveur dans l'histoire de l'humanité. Dans ce passage chaque âme s'épanouit dans l'omnipotence de Dieu et se réalise.

Ne pas accomplir ce passage signifie s'enfermer en ce qui est humain, en soi même, dans l'égoïsme qui prend différentes formes et qui peut se muer en l'égoïsme satanique. Ainsi le jeune homme riche s'est trompé, lui qui désirait "*avoir la vie éternelle*" mais n'était pas prêt à renoncer aux richesses qu'il possédait, et "*le jeune homme s'en alla tout triste*" (Mt 19, 16-22). Pourquoi triste? Parce que la grâce avait ouvert le passage dans son âme et lui s'y opposait. La grâce s'est retirée parce qu'il est resté en conflit avec elle, souffrant, en lutte intérieure, triste. Il est revenu dans le quotidien, se sentant failli. Ainsi chaque âme, si elle n'est pas prête à écouter l'appel de Dieu et à y répondre, se ferme dans les ténèbres et dans la souffrance. De la même manière l'humanité, après avoir repoussé de grandes grâces, revient sur ses pas précédents de l'esclavage et devient encore pire, jusqu'à préparer le jugement de Dieu que l'homme, dans son arrogance, définit alors châtement de Dieu.

Qui désire suivre l'appel de la Sainte Vierge doit être prêt à faire un saut en avant dans la foi, saut qui se représente continuellement. Ces pas sont le passage vers la nouveauté en Dieu, vers l'entrée dans la transformation de l'homme à l'image de Dieu. En celui qui accomplit ce passage Dieu se révèle et Dieu se rend témoignage à Lui-même, comme Il s'est révélé dans les apparitions de la Madone.

As-tu le courage d'accomplir ce passage? Fais le premier pas, puis le second... apprends à marcher dans la foi. Élevés par l'esprit du monde dans lequel il y a toujours quelqu'un qui te tire de côté. Ce peut être le père, la mère, la fille, l'ami... Intègre le groupe de ceux qui partagent le chemin de la foi, où il y a quelqu'un pour t'accompagner, te soutenir dans ton appel... Dans tes choix tu as besoin de la communion dans l'Eglise.

Donner tout à Dieu veut dire multiplier ses propres biens, permettre que Dieu transforme tout dans la pleine réalisation. Ainsi l'homme ne se sent pas trompé mais vainqueur.

Renoncer à soi-même est le premier pas vers la nouveauté de la vie en Dieu, qui ne s'évanouit jamais. Le choix de la croix est le renoncement à l'amertume des croix qui font partie de la vie corrompue; dans ce choix la mort est vaincue. Ainsi on entre

Le visage de l'Amour

(simples pensées)

progressivement dans le triomphe du Coeur Immaculé de Marie, et on hâte la venue du Christ qui renouvellera l'univers.

Au pied de la croix, Marie s'unit pleinement à l'offrande du Fils et accomplit ainsi le passage définitif pour entrer dans sa gloire, en âme et en corps et devenir instrument, Mère de l'Église et de l'humanité nouvelle.

Offrir tout à Dieu par le Coeur Immaculé de Marie, signifie donner à Dieu la possibilité de te gouverner parfaitement. Alors ni la douleur, ni l'humiliation, ni la mort ne laisseront d'amertume en toi, mais ils serviront pour ta transformation. Satan ne pourra pas t'utiliser, ni lancer sa haine contre toi. Et Dieu, à travers toi, parlera au monde et ouvrira la route à l'humanité.

*Reine de la Paix, complètement Tiens -
à Jésus par Marie!*

Un jubilé vivant

Nous célébrons le jubilé de la Reine de la Paix. En réalité personne ne l'a proclamé, mais moi - et tant d'autres, sans doute - je le sens en moi de façon très puissante. Il y a 25 ans, la Vierge est apparue à six voyants, mais ensuite—pour employer le langage de S. Paul: « Elle est apparue à beaucoup ! Et Elle est apparue aussi à vous ! » J'espère que chacun l'aura vue en lui-même, l'aura reconnue et accueillie.

Mais la célébration d'aujourd'hui ne rappelle pas seulement ce qui s'est passé il y a 25 ans, ce qui n'était qu'un début. Aujourd'hui nous avons mûri de 25 ans et en nous il ne devrait plus y avoir qu'un seul désir: vouloir que la Vierge soit vivante parmi nous. Qu'Elle ne soit pas seulement dans les visions mais qu'Elle vive là! Nous devons le vouloir et par conséquent notre oui est nécessaire.

Marie avec sa spiritualité marque un changement radical dans l'humanité, c'est pour cela qu'Elle est apparue et a dit que ces apparitions sont les dernières. Ceci n'exclut pas d'autres domaines, mais les inclut. En substance Marie ouvre une étape nouvelle de l'humanité.

Mais en quoi consiste la spiritualité mariale révélée? Dans une extrême simplicité qui va à l'essentiel: le rapport vivant avec Dieu vivant, sans tant de méthodes et de philosophies et c'est pourquoi le message maternel tout simple réveille les âmes qui sont ouvertes. Au contraire, pour ceux qui ont construit des châteaux dans leur tête, ce message est scandaleux. Ainsi en est-il dans l'évangile, ainsi dans la vie des saints.

La Mère de Dieu est au milieu de nous! Qu'est-ce que cela veut dire? Que l'Église glorieuse descend du ciel. Qu'à nous se manifeste la vie pleine d'une créature totalement réalisée. Que la Mère veut engendrer l'humanité.

L'Église terrestre regarde l'Église glorieuse et regarde de manière particulière Marie Très Sainte, comme le modèle à qui se conformer, auquel arriver. La Mère de Dieu qui est pleinement unie à la Très Sainte Trinité par l'âme et par le corps, se présente à nous, veut habiter en nous, comme la Mère, la Mère de l'Église et nous voulons, par son moyen, arriver où Elle est, dans la gloire. Nous voulons être des instruments de son Amour pour étendre le Royaume de Dieu réalisé en Elle.

p. Tomislav

L'amour de Jésus est miséricordieux, il est imbibé de miséricorde, il est fait de miséricorde. Si tu le rencontres, tu t'aperçois que c'est Lui parce qu'il dégage la miséricorde; sinon ce n'est pas Jésus; c'est une autre personne. Jésus aime avec miséricorde tout le créé, toute personne et aussi son Père. D'ailleurs le Père aime avec miséricorde et l'Esprit-Saint aussi est amour miséricordieux. S'il n'en était pas ainsi, l'Amour ne pourrait pas arriver jusqu'à nous, nous ne serions pas à même de le sentir, de le connaître et de l'accueillir.

Et nous aussi, si nous voulons aimer d'un amour vrai, nous devons faire miséricorde. Sans miséricorde, nous exigeons que Dieu soit différent de ce qu'Il est, nous exigeons que les autres soient différents de ce qu'ils sont, nous ne partageons pas le mode d'expression de Dieu en nous et dans les autres. Sans miséricorde nous n'arriverons pas à reconnaître le visage du Père quand nous le rencontrerons au ciel, et non plus le visage des saints, et ainsi nous ne pourrions pas participer à la fête parce que nous serons écartés de ce lieu de délices. La miséricorde aime tout et tous, sans distinction.

La miséricorde, qui est tout un avec l'amour, n'aura jamais de fin, comme l'amour (1 Cor 13,8). La miséricorde est l'indicateur de l'amour: c'est seulement si nous sommes miséricordieux que nous sommes capables d'aimer; si nous ne sommes pas miséricordieux, nous n'aimons certainement pas: notre amour est apparent; il est le fruit de l'orgueil et probablement il vient du malin. C'est seulement si nous faisons miséricorde que nous sommes capables d'aimer Dieu et les hommes; c'est seulement si nous faisons miséricorde aux hommes et, pouvons-nous ajouter, à Dieu, que nous sommes capables d'aimer vraiment.

Comme le visage d'une personne laisse transparaître la personne, ainsi la miséricorde laisse transparaître l'Amour. Nous pourrions donc dire que le visage de l'Amour est la miséricorde.

Si nous voyons la miséricorde, en arrière il y a l'Amour. Si nous voyons une personne miséricordieuse, certainement cette personne aime: une personne miséricordieuse ne peut qu'aimer et une qui aime ne peut qu'être miséricordieuse.

Donc au paradis, lieu de l'Amour, je pense que nous verrons tous les visages miséricordieux, alors que ces visages nous ne pourrions les voir en enfer.

Si nous nous rendions vraiment compte que la miséricorde est synonyme de paradis et son manque synonyme d'enfer, comme nous la chercherions !... comme nous apprécierions son amitié !... comme nous la préférerions au jugement méchant et au mépris des autres !

Merci Jésus parce que par ton exemple tu nous as montré la miséricorde.

Merci parce que la miséricorde te rend semblable à nous et proche de nous, même si tu es Dieu.

Merci parce que, avec la miséricorde tu nous as montré l'Amour. Merci parce que tu as mis en nous les germes de la miséricorde et tu nous rends capables de l'exercer. Merci parce que tu nous as enseigné que l'Amour est alimenté par la miséricorde, plus que par le sacrifice comme tu l'as dit : « Apprenez

ce que veut dire: 'Je veux la miséricorde et non le sacrifice' » (Mt 9,13).

Demandons à Marie, Mère de miséricorde qu'elle nous fasse comprendre et mettre en pratique les paroles de Jésus: « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (Lc 6,36).

Demandons-lui qu'elle nous transmette l'amour miséricordieux du Fils. Alors nous pourrions comprendre que, quelle que soit notre action, même la plus juste, elle n'a pas de valeur, peut-être est-elle même nocive, si elle n'est pas alimentée par la miséricorde: nous pourrions comprendre aussi que toute personne, si négative et si indisponible qu'elle soit, mérite avant tout d'être traitée avec miséricorde.

Nous découvrirons qu'avec la miséricorde nous est donné un coeur capable d'accueillir et de conserver la paix, pour la transmettre aussi aux autres, à tous.

Il m'arrive de penser à Medjugorje comme à la plus grande manifestation de la miséricorde de Dieu, depuis la venue de Jésus sur la terre.

Alors le Père envoya sur terre, pendant trente-quatre ans, l'humble Fils dans une condition des plus humbles; maintenant il envoie, depuis 25 ans déjà, la Mère, la créature la plus humble, la Petite.

J'imagine la gloire que le Père a réservée au Fils, et à la Mère, par cette venue.

Dépêchons-nous d'atteindre, avec abondance, cette grâce et demandons que bien des personnes, toutes les personnes, puissent goûter ce fruit, même celles qui n'en connaissent pas la provenance.

Pietro Squassabia

Au cours des mois **d'avril et de mai 2006** les lecteurs francophones ont envoyé 3.310 euros. Notre journal remercie tous les généreux donateurs.

L'Echo de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.

*** L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants** (mensuel): les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

**ENVOYEZ TOUT COURRIER
A NOTRE SECRETARIAT**

*Inscription, demande de renseignement
CHANGEMENT d'ADRESSE
Modifications, offrandes, etc*

**ECHO de MARIE
B.P. 4602
F-45046 ORLEANS Cedex 1**

C.C.P. DIJON 4480-19 R
E-mail : echodemarie@free.fr

VIREMENTS INTERNATIONAUX:

Chèques Postaux DIJON (France)

**IBAN : FR97 20041 01004 0448019R02516
BIC : P S S T F R P P D I J**

*Que nous bénisse Dieu tout puissant,
le Père, le Fils et l'Esprit Saint.*

Amen

don Alberto

Villanova M. 25 juin 2006

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)